

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 54 (2015)
Heft: 2: Zooarchitektur = Architecture des jardins zoologiques

Artikel: Die Landschaft kehrt in die Zoos zurück = Retour du paysage dans le zoo
Autor: Drecker, Peter
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-595251>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die Landschaft kehrt in die Zoos zurück

Das Kajanaland des Zoo Osnabrück präsentiert sich als Verknüpfung verschiedener nordeuropäischer Landschaftsräume und -strukturen. Dies gelingt durch die Integration bestehender naturräumlicher Gegebenheiten, gezielte bauliche Interventionen und die «naturidentische» Trennung der Gehege.

Retour du paysage dans le zoo

L'espace de vie et de visite «Kajanaland» du zoo d'Osnabrück présente une composition de paysages nordiques. L'intégration des éléments naturels préexistants, la réalisation de constructions adaptées et la délimitation «identique à la nature» des enclos font le succès du site.

Peter Drecker



1 Lageplan des Schau-Lebensraums Kajanaland im Osnabrücker Zoo. Plan: Masse de Kajanaland, Zoo d'Osnabrück.

«Tips» und «Taps» sind zwei Attraktionen des Osnabrücker Zoos. Die beiden jungen Hybridbären wurden 2004 im Osnabrücker Zoo geboren – als «versehentliche» Kreuzung aus Eis- und Braunbär. Solche Kreuzungen, beteuern die Zoologen, kommen heute auch in freier Natur vor. Wandern doch Braunbären aufgrund des Klimawandels immer häufiger in arktische Regionen und treffen dort auf Eisbären, die sich nach Süden orientieren. Im Zoo Osnabrück machte man daraus eine Botschaft. Die Bärengeschwister sind «Klimabotschafter»: Eine Informationshöhle erläutert die Zusammenhänge des Klimawandels und seine Auswirkungen. Die Bären und die Höhle gehören zu den Attraktionen des Schau-Lebensraums «Kajanaland».

Lebensraumkonzept

Als im 19. Jahrhundert aus herrschaftlichen Tiergärten die ersten Zoologischen Gärten entwickelt wurden, war dies Ausdruck des wissenschaftlichen Interesses, Tiere und ihr Verhalten zu beobachten, vor allem natürlich «Exoten». Mit Carl Hagenbeck in Hamburg und seinem Konzept der gitterlosen Tierhaltung von 1896 trat ein neues Vorbild der Zoogestaltung auf den Plan. Tiere sollten möglichst nicht mehr hinter Gittern gezeigt werden. Im Vordergrund steht heute das Verhalten der Tiere in ihren typischen Lebensräumen. Für die Landschaftsarchitekten bedeutet dies, sich in die Fragen der artgerechten Verhaltensweisen von Zootieren intensiv einzuarbeiten. Die einzelnen Tiere sollen mit möglichst vielen ursprünglichen Lebensraumelementen in Kontakt kommen. Das bedeutet auch, temporäre Rückzugsmöglichkeiten für einzelne Tierarten zu planen. Nur der abwechslungsreiche, artspezifische Lebensraum gewährleistet, dass der Besucher das Spektrum tierartenspezifischer Verhaltensweisen erleben kann.

Umsetzung Nordeuropalandschaft Kajanaland

Mit der Nordeuropalandschaft Kajanaland, die 2011 im Zoo Osnabrück eröffnet wurde, konnte das Lebensraumkonzept eines Zoos als Verknüpfung von Landschaftsräumen konsequent umgesetzt werden. Auf 1,5 Hektaren Fläche leben in verschiedenen Vergesellschaftungen Bären, Polarfüchse, Rentiere, Wisente, Vielfraße, Luchse, Nerze und Waschbären, die den Besuchern in typisierten Lebensräumen vorgestellt werden.

Zur Gestaltung des Kajanalands konnte eine naturräumliche Hanglage mit altem Buchenbestand genutzt werden. Zahlreiche Hügel und Senken wurden in die Gehege integriert. Zwei weitere Elemente ma-

«Tips» et «Taps» sont deux attractions du zoo d'Osnabrück. Ces deux ours hybrides y sont nés en 2004 – à la suite d'un croisement «accidentel» entre un ours blanc et un ours brun. Selon les zoologistes, de tels croisements ont pourtant bien lieu de nos jours en pleine nature. À la suite du changement climatique, un nombre toujours plus important d'ours bruns migrent vers les régions arctiques où ils rencontrent des ours blancs en déplacement vers le sud. Le zoo d'Osnabrück est ainsi devenu une sorte d'ambassade. Les deux ours sont des «ambassadeurs climatiques»: une grotte d'information explique le changement climatique et ses conséquences. Les ours et les grottes comptent parmi les attractions de l'espace de vie et de visite Kajanaland.

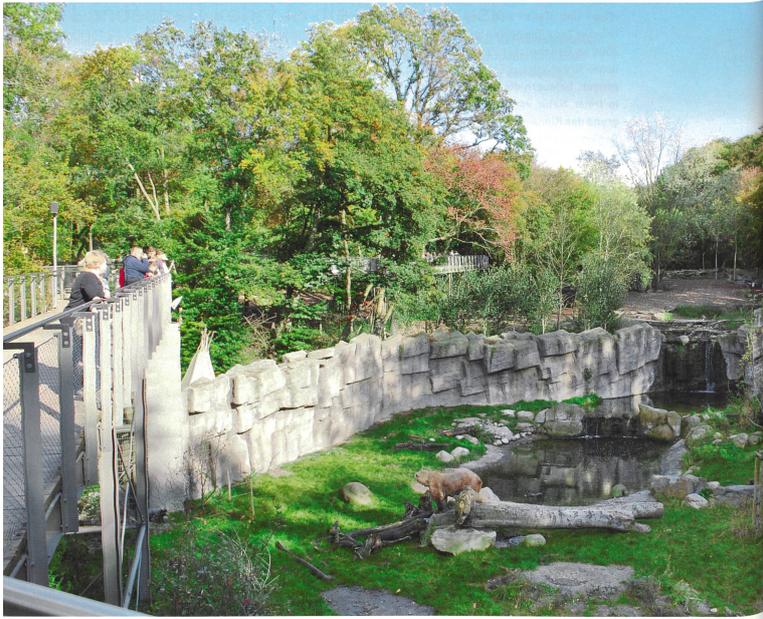
Concevoir des milieux de vie

La création au 19^{ème} siècle des premiers parcs zoologiques à partir des ménageries d'aristocrates exprimait l'intérêt scientifique lié à l'observation des animaux et de leurs comportements, surtout évidemment des animaux «exotiques». Le complexe de détention d'animaux sans barreaux de Hambourg de Carl Hagenbeck, qui date de 1896, a constitué un nouveau modèle pour l'aménagement des zoos. Dans la mesure du possible, les animaux ne devaient plus être exposés derrière des barreaux. Leur comportement dans leurs milieux de vie typiques est aujourd'hui mis en avant. Cela signifie pour les architectes-paysagistes étudier en profondeur la question de l'approche respectueuse des animaux de zoos. Les différents espèces doivent être en contact avec le plus grand nombre possible d'éléments d'origine de leur milieu vital. Cela suppose également la mise à disposition d'espaces de retrait pour chaque espèce. Seul un milieu de vie varié et spécifique à une espèce peut permettre aux visiteurs de connaître le spectre de comportements propres aux différentes espèces animales.

L'exemple du paysage d'Europe du Nord Kajanaland

Le paysage d'Europe du Nord Kajanaland inauguré en 2011 au zoo d'Osnabrück a mis en application le concept d'espace de vie d'un zoo, c'est-à-dire la mise en relation d'espaces paysagers. Dans différents espaces de socialisation occupant une surface de 1,5 hectare, des ours, renards polaires, rennes, bisons, lynx, visons et ratons laveurs sont exposés aux visiteurs dans des espaces de vie typiques.

Un terrain naturel en pente recouvert de vieux hêtres a été utilisé pour l'aménagement du Kajanaland. De nombreuses collines et dépressions de ter-



2

chen die Inszenierung einer Nordeuropalandschaft im mitteleuropäischen Buchenwald möglich. Der Buchen- und Eichenbestand wurde punktuell nordisch unterpflanzt mit Birken, Vogelbeeren, Gräsern und Preiselbeeren. Von einem 230 Meter langen Baum- pfad in drei bis sechs Metern Höhe vermittelt sich dem Besucher aus unterschiedlichen Blickwinkeln eine scheinbar grenzenlose Weite der Gehege. Tier- arten wie Luchsen und Waschbären, die auch in Baumkronen leben, kann man hier unmittelbar be- gegnen. Diese punktuelle Nähe zum Tier macht heute das Zooerlebnis für Augen, Nasen und Ohren aus. Ein weiteres Element des Lebensraumkonzepts ist die «naturidentische» Trennung der Gehege. So leitet ein

rain ont été intégrées à l'enclos. Deux autres éléments ont permis la mise en scène d'un paysage de l'Europe du Nord dans la forêt de hêtres d'Europe centrale. Des bouleaux, sorbiers, graminées et aielles ont été ponctuellement plantés entre les hêtres et chênes existants pour apporter un caractère nordique. Une passerelle de 230 mètres de long entre les arbres, entre trois et six mètres de hauteur, offre aux visiteurs différents points de vue sur l'espace apparemment illimité de l'enclos. Des espèces animales comme des lynx et des ratons laveurs, évoluant également à la cime des arbres, peuvent y être approchées. Cette proximité ponctuelle avec l'animal transforme au- jourd'hui la visite du zoo en expérience visuelle, olfac-

2 Die Wegeführung erlaubt Einblicke von ver- schiedenen Seiten in das Gehege der «Hybrid- bären». L'emplacement des chemins permet des vues variées sur l'enclos des «ours hybrides».

3 Die Stege geben den Besuchern das Gefühl, mittendrin zu sein. Sur les passerelles, les visiteurs évoluent comme au milieu de l'enclos.



3

vier Meter hoher Wasserfall inmitten neu angelegter Teichkaskaden vom Lebensraum der Bären zum Lebensraum der Rentiere über, ohne den Eindruck eines Gesamtlebensraums zu stören.

Nur wenn der Besucher Teil des Lebensraums wird, entsteht ein eindrückliches Erlebnis. Dies ist im Osnabrücker Zoo mit der Nordeuropalandschaft gelungen. Sie ermöglicht den Besuchern, in spezifischer Umge- bung «Natur» in unterschiedlichen Perspektiven, Nä- hen und Distanzen zu beobachten.

tive et auditive. La délimitation «identique à la nature» des enclos est un autre élément de la conception des milieux vie. C'est ainsi qu'une chute d'eau de quatre mètres de haut au milieu de cascades d'étangs réamé- nagées fait passer du milieu de vie des ours à celui des rennes sans perturber l'impression d'un habitat glo- bal et naturel.

L'expérience n'est impressionnante que si le visiteur fait partie de l'espace de vie de l'animal. C'est ce qui a été réussi dans le zoo d'Osnabrück avec le paysage d'Europe du Nord. Il permet aux visiteurs, dans un environnement spécifique, d'observer la «nature» selon diverses perspectives et distances et avec une proximité plus ou moins importante.

Projektdaten

Bauherrschaft: Zoogesellschaft Osnabrück
 Auftraggeber: Zoogesellschaft Osnabrück
 Landschaftsarchitektur: Büro Drecker, Bottrop
 Architektur: H. Suhre, Osnabrück
 Planungszeitraum: 2008-2009
 Realisierungszeitraum: 2010-2011
 Fläche: 1,4 ha
 Bausumme: € 2,6 Mio.